

Le 15 mai 1773 – Le ministre à M. de Kerguelen

Un document des archives Nationales. A.N. Col B202, f°354

Le ministère a appris la mystification de Kerguelen avec l'arrivée de Rosily qui a regagné Brest avec Desroches en avril 1773. Curieusement, loin de retirer à Kerguelen toute sa confiance et donc d'annuler la mission, le ministre se contente d'en modifier le plan, la référence appuyée à la volonté du Roi peut laisser à penser qu'effectivement c'est du palais que venait une telle décision.

A Monsieur de Kerguelen, Capitaine de vaisseau

A Versailles le 15 mai 1773

Le retour à l'Isle de France de la gabarre le *Gros Ventre* dont M. de Rosily a apporté la nouvelle, et dont vous apprendrez les détails par M. le Ch. de Ternay, change, Monsieur, le plan de l'expédition dont vous avez été chargé. Vous savez que l'un des principaux objets de cette expédition, et qui vous avait été le plus fortement recommandé, était de retrouver la gabarre le *Gros Ventre* et la chaloupe que vous avez laissée avec elle sous le commandement de M. de Rosily, et de porter, tant aux officiers qu'aux équipages de ces deux bâtiments, les secours dont ils pouvaient avoir besoin. C'est dans cette vue que par les instructions que le Roi vous a fait remettre avant votre départ, Sa Majesté vous avait ordonné de diriger directement votre route au point des Terres australes où votre séparation avec la gabarre le *Gros Ventre* et la chaloupe commandée par M. de Rosily avait eu lieu, et de ne rien négliger pour vous assurer du sort de l'un et de l'autre. Les ordres qui vous ont été donnés à ce sujet sont aujourd'hui sans objet, d'autant plus qu'il paraît, par tous les éclaircissements que la gabarre le *Gros Ventre* a apportés sur la terre où elle a abordé, qu'elle ne mérite pas qu'on y retourne. On prétend qu'en se portant plus à l'Ouest, c'est-à-dire vers le point qui se trouve entre la terre nouvellement découverte et celle que M. Bouvet a vue en 1738, on peut espérer de faire des découvertes plus utiles. La reconnaissance de l'île de Nagtegat qui vous a été prescrite par vos instructions, vous conduit naturellement à ce point vers lequel le Roi m'ordonne de vous marquer de diriger votre route aux Terres australes, à moins que d'après les différents éclaircissements qui auront été remis à M. le Chevalier de Ternay, il ne jugeât à propos de vous indiquer une autre direction. Vous ferez à ce premier point toutes les reconnaissances que vous pourrez, et lorsque vous aurez trouvé les Terres qui font l'objet de vos recherches vous en suivrez la direction et le contour en filant à l'Est ainsi que le portent vos instructions auxquels vous aurez soin de vous conformer pour le surplus de la route que vous aurez à faire. M. de Rosily a témoigné les plus grands regrets d'être arrivé trop tard en France, et il a demandé avec les plus vives instances la permission de vous aller joindre à l'Isle de France pour partager avec vous l'honneur d'une seconde campagne. Le Roi à qui j'ai rendu compte de sa demande a donné de justes éloges au zèle de cet officier, et Sa Majesté lui a permis d'autant plus volontiers de retourner à l'Isle de France que les connaissances qu'il a acquises dans sa première campagne peuvent vous être infiniment utiles. Le Roi l'a en conséquence nommé pour commander sous vos ordres un des petits bâtiments qui doivent vous être remis à l'Isle de France. Il s'embarquera incessamment à Nantes avec les provisions nécessaires pour sa campagne, sur un navire particulier qui doit en partir à la fin de ce mois, ou au commencement du mois de juin. J'en prévient M. le Ch. de Ternay afin qu'il ne dispose point du bâtiment dont le commandement est destiné à M. de Rosily.

J'ai l'honneur etc.

* * *